# Après le Rhapsody ? Les migrants tunisiens sont conduits en bus à la gare puis lâchés dans la nature

écrit par Jules Ferry | 3 décembre 2020

**Italie : les migrants tunisiens soi-disant « expulsés » sont simplement accompagnés à la gare en bus…puis se perdent dans la nature…**

**Nous avions évoqué le Rhapsody,** (**illustration**), navire de croisière servant d'hôtel aux migrants fraîchement arrivés de Tunisie.

Puis la **vidéo du tueur de Nice à la gare de Bari** dans le nord de l'Italie.

**Il nous restait l'étape intermédiaire : que deviennent les migrants tunisiens qui débarquent du Rhapsody ?**

C'est chose faite avec **une nouvelle vidéo qui montre comment ces messieurs sont conduits en bus jusqu'à une gare centrale.**

***Capture d'écran : les migrants tunisiens escortés en autocar et déposés … à la gare centrale. Bienvenue en Europe !***

L'auteur de la tuerie de Nice, Brahim A., un Tunisien de 21 ans, **a séjourné sur le Rhapsody.**

**On a pu se demander comment le tueur a pu se promener si facilement en Italie pour rejoindre la France et espérer des changements.**

Mais sur place, rien n’a changé : les migrants tunisiens débarquent en Italie, font un séjour sur un navire puis sont massivement lâchés dans la nature.

**Les migrants tunisiens sont libres de leurs mouvements une fois le séjour sur un navire de luxe terminé.**

A la fin du séjour sur un des navires de croisière réquisitionnés pour les « migrants », les Tunisiens sont escortés par la police jusqu’à la gare comme on peut le voir dans la vidéo ci-dessous :

https://twitter.com/i/status/1333825471172239360

***(vidéo ci-dessus)* Un autre groupe de soixante-dix immigrés clandestins a été débarqué du « Rhapsody » [navire de croisière] hier après-midi à la fin d’une croisière de luxe de deux semaines dans le port de Porto Empedocle (Sicile) et a été emmené en bus à la gare d’Agrigente par la police d’État italienne.**

Les migrants, dont la plupart sont des ressortissants tunisiens, ont reçu des certificats d’expulsion et, conformément à la loi, disposent désormais de cinq jours pour quitter le territoire.

**Certains migrants demandent des informations sur les horaires des trains au départ d’Agrigente, et d’autres se rendent dans la partie haute de la ville (on les voit à la fin de la vidéo courir dans les escaliers comme des lapins), où ils s’éparpillent « dans la nature ».**

Les policiers et les carabiniers italiens ne font qu’obéir aux ordres des politiciens qui obéissent eux-mêmes à l’Europe.

**Le mot d’ordre en haut lieu : on ne touche pas aux migrants ! Bienvenue en Europe !**

(source Voxnews)

**Un indice sur l'état  d'esprit des conquérants en arrivant : beaucoup d'entre eux, pas encore débarqués, crient déjà la bonne nouvelle islamique en scandant « Allahu akbar » !**

Voici une vidéo qui nous montre que ces conquérants veulent manifestement importer chez nous exactement les conditions qu'ils prétendent avoir fuies.

**Lampedusa : les migrants débarquent aux cris de « Allahu akbar » (vidéo)**

**Moins de 15 % effectivement rapatriés.**

**Pour beaucoup, direction la France**.

Comme le révèle une enquête du Figaro, **quatre fois plus de ressortissants tunisiens par rapport à 2019 essayent ainsi d'atteindre le Vieux Continent**. ***«Pas plus de 15 % de ceux qui arrivent sont effectivement rapatriés aujourd'hui»***, explique le chercheur sur les migrations à l'ISPI Matteo Villa dans les colonnes du quotidien.

**La communauté tunisienne en Italie sept fois moins importante qu'en France…**

Selon les précisions du Figaro, 80 % des Tunisiens débarqués sur le sol italien reçoivent un «foglio di via», un document destiné à les renvoyer chez eux dans un délai de sept jours. ***«Une partie d'entre eux tentent de rester en Italie pour travailler, en retrouvant un parent ou un ami, une autre repart dès que possible pour la France»,*** explique Mauro Seminara de Mediterraneo Cronaca, organisme spécialisé dans les migrations depuis la Sicile. Entre 2012 et 2017, 56 % de ceux qui ont obtenu la nationalité italienne sont partis en France. *« Arrivant directement de Lampedusa pour aller en*

*France, sans chercher à s’arrêter en Italie, les migrants tunisiens qui sont très jeunes sont pleins d’énergie »,* confie un commerçant de Vintimille. (Source).